



bien? Et comment saurons-nous ce qui est mal?... 'Nos reins seront ceints de vérité' a dit le prophète.

"Et le cœur? Quelle est la sorte de cuirasse qui protégera notre conduite dans la vie? Nous aurons sur notre cœur une cuirasse de justice. Eh bien! Ayant appris la vérité, nous avons une norme selon laquelle nous pouvons faire la distinction entre le bien et le mal et ainsi notre conduite sera toujours jugée en fonction de ce que nous savons être vrai. La cuirasse qui couvrira notre conduite sera la cuirasse de la justice.

"Avec quoi protégerons-nous nos pieds ou bien en fonction de quoi jugerons-nous nos objectifs ou nos buts dans la vie? Dans toutes les Ecritures on trouve une phrase suggérée par ce que l'apôtre Paul avait proposé comme protection pour nos pieds. Ecoutez ce qu'il dit: 'Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix' (Ephésiens 6:15). Intéressant, n'est-ce pas? Qu'est-ce que l'Evangile de paix? Tout le cœur et la substance de l'Evangile de paix furent bâtis autour de la personne de Celui qui fut couché dans une crèche... Comme vous avez de la chance si, dans votre enfance, au foyer, votre père et votre mère vous ont appris la doctrine de la repentance, la foi en Christ, le Fils du Dieu vivant; la signification du baptême et de ce que l'on obtient par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Comme il a de la chance l'enfant qui a appris à prier et qui a reçu tous ces enseignements qu'il gardera pendant toute sa vie. Les pieds chaussés du zèle que nous donne l'Evangile de paix!...

"Et enfin, le casque du salut. Avez-vous jamais entendu parler de cette sorte de casque? Le casque du salut. Qu'est-ce que le salut? Le salut, c'est le fait d'être sauvé. Sauvé de quoi? Sauvé de la mort et sauvé du péché...

"...Quand ces deux choses auront été enlevées de la terre et quand celle-ci aura été sanctifiée et purifiée de son impureté, elle sera le lieu du salut. Le royaume céleste sera sur cette terre car il n'y aura plus de péché, plus de mort, plus de pleurs car toutes les anciennes choses n'existeront plus. Grâce à qui? A l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. L'apôtre Paul a dit, en effet qu'un casque de salut guiderait notre pensée pendant toute notre vie...

"L'apôtre Paul alla plus loin. Il ne laissa pas l'homme revêtu de son armure, s'attendant simplement à le voir faire face à une armée, visible ou invisible. Il mit à cet homme un bouclier dans une main et une épée dans l'autre, ces armes étant celles de l'époque. Ce bouclier était le bouclier de la foi et l'épée, l'épée de l'Esprit qui est la parole de Dieu. Pour ma part, je ne peux penser à des armes plus puissantes que la foi et une connaissance des Ecritures qui contiennent la parole de Dieu. Quelqu'un ainsi armé et ainsi préparé est prêt à sortir se battre contre cet ennemi qui est plus à craindre que les ennemis de la lumière" (Harold B. Lee, "Feet Shod with the Preparation of the Gospel of Peace", *Speeches of the Year*, 1954, pp. 2-4, 6-7).

EPITRE A PHILEMON

43-17 Quel est le thème de la lettre à Philémon ?

Cette lettre a pour objet de demander à Philémon de reprendre un ancien esclave grec, Onésime, qui s'est sauvé de chez son maître peut-être dans l'espoir de se perdre dans la foule de la ville. Mais pendant qu'il était à Rome, Onésime se trouva d'une façon ou d'une autre en contact avec Paul. L'apôtre, âgé, usa de



son influence pour inciter le jeune homme à retourner chez son maître et à faire amende honorable. Mais Onésime ne fit pas ce voyage à Rome pour rien puisqu'il était entré dans l'Eglise (verset 10).

43-18 Ce qu'il faut savoir à propos de cette lettre

Philémon était un habitant de Colosses, ville située près d'Ephèse, et semble avoir été converti par Paul (versets 19, 20). Il semble aussi avoir été un membre zélé qui mit généreusement sa maison et ce qu'il possédait à la disposition de l'Eglise (versets 2, 5).

Paul dit clairement dans sa lettre qu'il avait envisagé de garder auprès de lui Onésime, l'esclave fugitif de Philémon, qui était un ami estimable. Mais il ne pouvait pas le faire puisque le jeune esclave converti appartenait à un autre homme (versets 12-14). Le châtimement pour un esclave fugitif était la mort, mais Paul supplie Philémon de recevoir Onésime comme il recevrait Paul lui-même (verset 17). Paul propose de dédommager Philémon, à sa libération, de tout préjudice financier qu'il aurait (versets 18, 19).

43-19 Importance de l'épître à Philémon

Cette épître donne l'une des plus belles images que l'on puisse trouver dans les écrits de Paul de la signification du pardon et de la repentance. L'apôtre se révèle être un modèle d'amour chrétien et de compassion. Enfermé dans les murs d'une prison, Paul révèle ses sentiments de tendresse en plaidant la cause d'un pauvre fugitif qui n'a personne d'autre que Paul pour le défendre. Cette lettre est d'une beauté prenante. "Cette épître est écrite avec tact et délicatesse et contribue davantage à révéler la personnalité de son auteur qu'à apporter quelque chose de plus à la doctrine chrétienne." (McConkie, *DNTC*, 3:129.)

43-20 Philémon 2. Qui étaient Apphia et Archippe?

Il est très probable que ces deux personnes étaient membres de l'Eglise à Colosses et que c'était des amis, peut-être des convertis de Paul au cours de son séjour à Ephèse lors de sa troisième mission. Certains ont même dit qu'Apphia était la femme de Philémon et Archippe son fils. Il n'y a rien de plus sur Apphia dans les écrits de Paul, mais dans la lettre aux Colossiens écrite à peu près à la même époque, il adresse cette exhortation à Archippe: "Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir" (Colossiens 4:17). Ce qu'était précisément ce ministère, on ne le sait pas. Selon une ancienne tradition, Philémon serait devenu évêque de Colosses et, pendant la persécution déclenchée par Néron au cours de laquelle Pierre et Paul trouvèrent la mort, il aurait été martyr à Colosses avec sa femme, Apphia, son fils Archippe et son esclave Onésime.

43-21 Philémon 12. "Lui, mes propres entrailles"

Comme nous avons eu déjà l'occasion de le voir (commentaire explicatif pour 2 Corinthiens 6:12), le mot "entrailles" est employé comme synonyme de sentiments et affection.

43-22 Philémon 8. "Ce qui est convenable"

Le mot grec employé par Paul est dérivé du verbe qui signifie "en arriver à".



et il y a dans ce mot l'idée de mesurer selon un certain critère ou une certaine norme. En choisissant ce mot, Paul suggère avec délicatesse que le pardon de Philémon pour son esclave fugitif serait l'attitude qui conviendrait le mieux à un véritable disciple du Christ.

43-23 Philémon 9. Quel âge Paul avait-il quand il écrivit à Philémon?

Dans la traduction que nous avons, Paul dit qu'il est un "vieillard" et certains se sont demandés quel âge exactement l'apôtre avait à cette époque-là. Nous ne savons pas la date de naissance de Paul, mais par recoupements, nous pouvons conclure qu'il est né entre l'an 1 et 6 après J.-C. S'il a écrit cette lettre vers 62 après J.-C., il devait avoir entre cinquante-cinq et soixante ans. Cependant, le mot grec qui a été traduit par "vieillard" est *presbyteis* qui signifie littéralement "ancien". Il se peut que Paul ait voulu parler de son titre de prêtrise (un apôtre est ancien) ou qu'il ait voulu dire qu'il était plus âgé que Philémon.

43-24 Philémon 10. Que signifie le mot "Onésime" ?

Le mot "Onésime" signifie littéralement: "utile" ou "avantageux"; c'était un nom très courant pour les esclaves à cette époque. Sous la loi romaine, l'esclave était considéré comme un bien et le maître pouvait parfois lui donner un nom tel que celui-ci s'il était particulièrement optimiste quant aux capacités de son esclave. Remarquez le jeu de mots habile que fait Paul dans les versets 10 et 11.

43-25 Philémon 16. Quelle était la pratique romaine en ce qui concerne l'esclavage?

A l'époque de Philémon et Onésime, les esclaves se trouvaient complètement à la merci de leurs propriétaires. Même les délits insignifiants étaient souvent punis de la façon la plus cruelle. On peut se rendre compte de l'autorité sans limite dont jouissaient les maîtres dans cet article de Vincent: "L'attitude de la loi envers l'esclavage était exprimée dans la formule: *servile caput nullum jus habet* (l'esclave n'a aucun droit). Le pouvoir du maître était illimité. Il pouvait mutiler, torturer ou tuer l'esclave à son gré. Pollio, qui vécut à l'époque d'Auguste, ordonna qu'un esclave fût précipité dans une mare pleine de lamproies voraces. Auguste s'interposa, mais quelque temps après ordonna lui-même qu'un de ses esclaves fût crucifié sur le mât d'un bateau parce qu'il avait mangé une de ses cailles favorites. Juvénal parle d'une femme dépravée qui ordonna qu'un esclave fût crucifié. Quelqu'un proteste. Elle répond: "Alors, un esclave est un homme, est-ce pas? Il n'a rien fait, dites-vous. D'accord. Mais je commande. Que mon bon plaisir tienne lieu de raison" (vi., 219). Martial rapporte le cas d'un maître qui coupa la langue d'un esclave. La vieille législation romaine imposait la mort pour celui qui avait tué un bœuf de labour, mais le meurtrier d'un esclave n'avait aucun compte à rendre. La poursuite des esclaves fugitifs était un métier. Ceux qui étaient retrouvés étaient marqués au front, condamnés à travailler double et parfois jetés aux bêtes féroces dans les amphithéâtres. La population esclave était nombreuse. Certains propriétaires en possédaient jusqu'à vingt mille" (Vincent, *Word Studies in the New Testament*, 2:931).

SUJETS DE REFLEXION

L'EGLISE A BESOIN DE CHAQUE MEMBRE

Quand Paul écrivit aux Ephésiens: "Vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu"